ASSONNANCES

"Il faut allier le pessimisme de l'intelligence à l'optimisme de la volonté" - Antonio Gramsci

RÉSONNANCES

La Lettre d'Arc-en-Ciel Théâtre

N°42 • Janvier 2011

ARC EN CIEL THÉÂTRE — COOPÉRATIVE ASSOCIATIVE

L'humain dans le développement durable.

Lycée agricole de Pamiers 09

ARC-EN-CIEL MIDI-PYRÉNÉES et LE TEMPS D'AGIR, sont intervenus dans le cadre d'un projet concernant le Lycée agricole de Pamiers qui souhaitait engager une action à propos du développement durable.
Nathalie DELPECH, enseignante dans ce Lycée donne le cadre et le cahier des charges de l'ensemble du projet et de sa réalisation.

— Comment vous est venue l'idée de cette coopération ?

Le lycée agricole de Pamiers (LEGTA) a entamé une démarche de développement durable en créant son Agenda 21, il y a 5 ans. L'idée était que le projet d'établissement puisse intègrer les principes du développement durable. Des mesures concrètes ont vu le jour, petit à petit : l'éco responsabilité avec la mise en place d'éco délégués chargés du tri sélectif, des économies d'énergies, la démocratie participative et la citoyenneté avec une formation des délégués et des éco-délégués, la mise en place d'une commission menu et un travail sur le gaspillage à la cantine, l'organisation de journées de sensibilisation au développement durable, la mise en place d'un travail sur l'ancrage dans le territoire, grâce à un lien renforcé avec les acteurs locaux, notamment avec l'Agenda 21 de la ville de Pamiers (qui pourrait déboucher sur un projet de piste cyclable allant de la gare au LEGTA, situé à 3km par les chemins de terre)
Nous avons créé une commission Agenda 21 qui, par exemple, élabore cette année une grille pour évaluer la pertinence d'un projet par rapport aux principes de développement durable.
Dans les nouveaux référentiels du bac pro 3 ans (2008), il y a un module santé et développement durable, qui ne donne pas d'indications sur la manière de traiter ce sujet (en seconde et en première). L'idée est de faire de la prévention et de présenter le développement durable. Ce module est spécifique de l'enseignement agricole et intégré dans le programme. Son contenu est laissé à l'initiative de l'enseignant. Il est organisé sous forme de stage d'une semaine sur la scolarité des élèves (équivalent à 2 x 2 jours).
Dans la première partie, le souhait était de travailler autour de la prévention, les conduites à risques et du respect de l'autre, des relations humaines. La deuxième partie du stage prévoyait un échange avec autre classe. Une action complémentaire était prévue avec l'ANPA, l'AIPD et le Planning Familial.
Le projet devait s'étendre avec une visite de la déchetterie (SMECTOM du Plantaurel) et la vidéo projection d'un documentaire
Il fallait donc trouver comment aborder ces sujets en accrochant les élèves. J'avais entendu parler du théâtre forum par une collègue du lycée qui avait travaillé sur les thématiques du développement durable avec les éco-délégués. J'ai préparé un dossier de financement et pensé à LTA pour mener ce projet à bien, car Le Temps d'Agir était déjà intervenu sur d'autres projets au sein du lycée agricole. Notamment en encadrant un club de théâtre institutionnel à propos de «Vivre le développement durable au lycée» avec différents forum sur toute une journée et aussi en avec 5 séances d'atelier concernant «Santé et prévention» en partenariat avec l'ANPA et l'AIPD.

— Quelle était votre volonté de départ ?

Habituellement, la prévention part de petits films, de courts métrages proposés aux élèves. Le visionnage est suivi d'un débat avec des professionnels de la santé. Parfois, on a fait venir d'autres professionnels (de la prévention, de la gendarmerie, de l'ANPA ou de l' AIPD). Avec ce type de démarche, on se demande parfois si les élèves ne vont pas finalement encore plus avoir envie de tester les produits, notamment concernant les drogues. Je souhaitais essayer quelque chose de complémentaire, de différent. Comment faire de la prévention à propos de certaines conduites à risques, mais de manière différente. Comment apporter un changement réel de méthode. Je souhaitais aussi que certains aspects du développement durable, comme le respect, la tolérance, soient abordés, vécus. J'avais envie de pouvoir ouvrir l'esprit des élèves sur le respect de l'autre, l'antiracisme, de montrer la souffrance que peut ressentir celui qui est mal traité. De faire découvrir le sentiment d'empathie et de pousser à la réflexion en échangeant des points de vue.
Dans le développement durable, le volet social est très important, autant que le volet culturel ou économique. Les gens n'entendent souvent que l'aspect environnemental lorsque l'on parle de développement durable. De ce fait, on traite moins ce volet HUMAIN et c'était une vraie volonté pour moi que de l'aborder sous le prisme du développement durable.
Comment vivre ensemble, cela résume bien la question de départ !

Partenaires

CONTACTS

LE TEMPS D'AGIR

Le Temps d'Agir est une association d'éducation populaire ouverte à tout public, qui propose des formations, du théâtre-forum institutionnel ainsi que des activités culturelles, d'éducation à l'environnement et à la vie citoyenne.
Ses objectifs sont d'aider à mieux appréhender une situation, faire prendre conscience de la place et du rôle des individus, d'acquérir autonomie et de trouver les moyens nécessaires pour maîtriser une situation plutôt que de la subir.
Ses principales activités :
- Formation (développement durable, nouvelles technologies, interculturel...)
- Animation (théâtre institutionnel, exposition, débat, café citoyen, vidéo projection, éducation à l'environnement - enfant-, cirque...)
- Accompagnement d'établissements en démarche de développement durable,
- Organisation de spectacles environnementaux de musiques actuelles et théâtre.

Il travaille en réseau notamment avec les Écoles de Citoyens (Récit), le réseau GRAINE Midi Pyrénées, le RESEED09, Eco école, PASS D.D., Mobidule..).
Il est en partenariat avec diverses structures dans le secteur jeunesse et le développement durable ainsi que divers artistes européens et internationaux.

Lisa Bergeron
24, Chemin de la Prade
09120 Rieux de Pelleport
05 61 60 16 85
lisa@lta-developpement-durable.com

— Comment l'action a t-elle été mise en place ?

Les lycées de Midi Pyrénées peuvent demander un financement dans le cadre de l'appel à projet « Projets d'Avenir ». J'ai donc constitué un dossier qui englobe différentes sessions de théâtre institutionnel (avec 2 autres classes), la gestion du stress (sophrologie) et l'achat de préservatifs et éthylotest qui seront remis aux élèves qui ont participé au théâtre institutionnel. C'est ainsi que nous avons eu les fonds nécessaires au financement de cette action.
Nous avons scindé le module santé et développement durable en deux fois de jours de stage. Lisa Bergeron (LTA) a passé 2 jours avec une classe de bac professionnel option production animale, [22 élèves de 16 à 18 ans], puis le deuxième jour, dans l'après midi, nous avons organisé une séance de théâtre forum. Les personnels du lycée étaient invités à venir y participer au forum et la fin du module est prévue au mois de mai.

— Quel a été l'intérêt spécifique du théâtre forum ?

Un des intérêts est que rien n'est imposé. Les sujets viennent des élèves et ce sont les élèves qui proposent eux-mêmes d'autres alternatives à une situation qui leur pose problème.
Un autre intérêt est que cette approche favorise le dialogue au sein d'un groupe qui croyait se connaître et qu'elle ouvre un dialogue entre les élèves d'une classe, ce qui a attiré la curiosité des autres classes. Ce dispositif permet une meilleure cohésion de groupe. Les jeux coopératifs ont permis de libérer la parole, de passer un moment convivial, de se sentir « plus libre », d'établir un

contact physique qui peut changer le regard. Ce sont des moment qui nous plaisent.

— Y a-t-il eu des ratés ou des aspects négatifs ?

Le seul "raté" a été le manque de participation des adultes au forum.
Ils y ont été invités mais n'ont pas été acteurs du projet et rien ne nous permet de savoir pourquoi il y a eu ce manque de participation. La méthode n'est pas connue et les emplois du temps de chacun sont surchargés. Cela pose donc la question de comment faire pour parler et échanger ensemble, jeunes et adultes sur ce sujet ?
Peut-être aussi que ce type d'activité, même s'il existe depuis longtemps, reste novateur et donc peut surprendre ou inquiéter, car il suppose un engagement personnel.

— Envisagez-vous des suites à cette action ?

Aucune suite n'est envisagée, le projet étant terminé. La suite est la continuité du stage. Il n'est pas facile de retrouver un financement sur un projet équivalent. Le budget de l'établissement est aussi très serré et ne permet pas non plus de financer une autre action.
J'aimerais beaucoup pouvoir continuer avec mes futures classes mais le gros problème reste le financement.

— Quelle analyse en faites-vous ?

Le bilan de ces 2 jours est très positif. Les élèves ont abordé des problèmes tels que ceux qui peuvent concerner «un rapport sexuel non protégé», «l'alcoolisation excessive et répé-

le point de vue de l'expert

Éduquer les jeunes à la santé dans le sens d'un développement plus durable, c'est d'abord leur faire prendre conscience que la santé n'est pas une évidence, dans un monde dans lequel un humain sur cinq n'a pas accès à l'eau potable et/ou souffre de malnutrition et où 2,4 milliards de personnes sont privées d'une infrastructure sanitaire.

La France n'est pas épargnée par cette question de l'accès aux soins, puisqu'en 2010, 36% des habitants ont renoncé à se faire soigner ou différé des soins par manque de moyens ; parmi les populations les plus touchées figurent les jeunes de 25 à 34 ans.

Or, « l'épanouissement de tous les êtres humains » est un enjeu majeur de développement durable, formulé dans la Stratégie Nationale de Développement Durable (SNDD). Cet épanouissement ne saurait être atteint sans que soient satisfaits les besoins primordiaux de tous les humains ... au premier rang desquels figure la santé.

Il n'y aura donc pas de développement durable sans une politique de santé pour tous : faire prendre conscience aux jeunes de cet enjeu, du chemin qui reste à parcourir pour l'atteindre et des actions qu'ils peuvent mener en ce sens, contribue à leur formation de citoyen planétaire.

La santé « en développement durable » en appelle également à la notion de responsabilité, envers soi-même et envers les autres, contemporains et générations futures.

On cherche donc à ce que les jeunes se sentent responsables, de manière positive, de leur propre santé et soient conscients des conséquences de leurs choix pour eux-mêmes et pour les autres. Cela suppose l'acquisition de connaissances, mais aussi de savoir-faire (chercher les informations et porter un regard critique sur celles-ci) et de savoir-être (assumer ses choix même s'ils vont à l'encontre des pratiques les plus répandues, par exemple).

Identifier l'impact sur sa santé de tel régime alimentaire, s'interroger sur son niveau d'addiction à telle ou telle substance, discuter en couple de la contraception, prendre conscience des risques que l'on peut faire courir aux autres ...

Une éducation à la santé en développement durable consiste à amener les jeunes à se poser un certain nombre de questions et à construire, en connaissance de cause et en conscience, leur propres réponses.

On est bien ici dans une logique constructiviste dans laquelle l'élève est acteur de sa santé et non plus dans le cadre d'une simple « campagne d'information » centrée principalement sur la notion de risque.

Isabelle OTTRIA
Accompagnement Agenda 21 scolaires, DRAAF Midi-Pyrénées.

Questions de méthode :

Qu'est-il possible de faire en deux jours avec un groupe de lycéens ? Pas grand chose si on s'inscrit dans un processus de transmission de connaissances, beaucoup si l'on se met en position d'un échange de savoirs, d'expériences. Car nous savons qu'il y a un gain dans la différence de posture. Gain de temps, mais aussi parce que nous avons constaté qu'il y a une moindre déperdition de connaissances, gain de qualité, donc.

Peut-être est-il même possible de tout faire !

Car il s'agit simplement de prendre le temps de se dire ce qu'il est nécessaire de se dire. Juste ce qui est nécessaire pour que nous nous comprenions et non pas ce qui est requis par un programme, des instructions. Ce juste nécessaire qui reste rare pour des lycéens, malgré tous les discours et toutes les innovations pédagogiques annoncées chaque nouvelle rentrée, habitués à être "remplis" jusqu'à plus soif.

Alors nous posons une règle du jeu très simple.

Nous ne faisons pas de prévention et surtout nous n'avons rien à apprendre à personne. Mais nous proposons au groupe partenaire d'ouvrir tous les sujets qui lui semble absolument urgent à aborder avant de faire "de la prévention". Tout ce qui est dans la tête des uns et des autres et qui nous embrouille si l'on n'en tient pas compte.

Et il savent bien de quoi il veulent parler, les groupes ! Tout simplement parce que ceux qui les composent vivent et se sont fait une idée de leur vie.

Reste à inviter les adultes de l'établissement à partager ces questionnements en tant qu'adultes qui acceptent de se positionner en "partageurs de questions" et non en donneur de leçons.

Et il y en a !

Et c'est finalement sans doute plus efficace de faire de la prévention tous ensemble, en acceptant de se poser des questions qui n'ont pas toujours de réponses sures et immédiates, au lieu de transmettre des connaissances qui ne sont pas demandées, donc pas entendues et vraisemblablement pas efficaces.

tée», «l'absence de dialogue avec un enseignant », « la mise à l'écart d'un élève pour sa différence…».
Ils n'ont pas trouvé de solutions mais ils ont réfléchi à ces différents problèmes et compris qu'il existait des alternatives qu'ils pouvaient décider de mettre ou non en pratique.
Certains élèves, plutôt timides, ont participé de manière active. Tous ont apprécié cette manière de travailler. Ils ont noté que «Tous les sujets peuvent être abordés. Qu'il est possible d'écouter les autres, de partager, de s'exprimer, et de mettre en confiance des gens qui restent dans leur coin et les faire s'ouvrir sur le monde.», que certains «ont appris que l'on pouvait apprendre en s'amusant» qu'on «est tous égaux», que «tout le monde a droit à la parole», qu'il est possible de «réagir devant diverses sortes de problèmes», de «jouer le rôle d'autres personnes», de «parler de sujets parfois gênant en s'amusant», que «tout le monde a droit a la parole et que même les timides ont pu s'exprimer.» que «c'est bien de pourvoir dire quand on n'est pas d'accord.», qu'on «a appris des choses en se mettant à la place du professeur».
Les élèves sont vraiment en demande et souhaitent faire découvrir cette méthode. On peut faire avancer les choses avec le théâtre institutionnel. C'est une expérience positive que de pouvoir parler ensemble, sans contraintes, sans sujets tabous, qui donne envie de continuer à discuter, d'aller plus loin. Beaucoup d'idées de prévention sont passées, mais ce sont les participants qui ont portés les message.

Cela a fait du bien à tout le monde.
■

Petit à petit

l'avis d'arc-en-ciel

Si on vous dit développement durable, vous pensez tri des déchets, panneaux solaires et glaces du pôle nord ? Gentils écolo un peu naïfs, barbus et végétariens ?

Peut-être aussi vous sentez-vous vaguement coupables, parce que vous ne triez pas bien, que votre compteur électrique s'affole, que vous prenez votre voiture pour conduire vos enfants à l'école et que vous ne rechignez pas devant une belle entrecôte ?

Peut-être songez-vous à cette plaie ouverte qui nous ronge, parce que nous savons que nous vivons au-dessus de nos moyens et qu'il va falloir en rabattre. Mais comment ?

Comment sortir de l'addiction généralisée à la productivité et à la consommation qui lui est attachée ? Comment mener intelligemment une politique de prévention contre les risques liés à notre manière de "vivre ensemble", de "faire civilisation" ?

Peut-être alors qu'il s'agit simplement de savoir d'abord ce que l'on veut vivre ensemble et comment on veut le vivre ?

Et si penser et conduire un développement qui ne nous mène pas automatiquement aux montagnes de déchets, à l'épuisement des ressources naturelles, à la pollution généralisée c'était d'abord et aussi penser au developpement de nos relations humaines, au commerce sociétal ? Comment nous entendre ensemble ?

Il nous faut alors prendre le temps de réfléchir à ce que nous vivons, bien ou mal, à ce que nous souhaitons, sans être forcément d'accord et à ce que nous pouvons faire pour changer ce qui ne nous convient pas ?

Est-ce du développement durable, de la cohésion sociale ou de la démocratie participative ?

Et si nous faisons cela avec des jeunes de dix-huit ans, devons l'appeler citoyenneté ou prévention des conduites à risques ? Et est-ce que cela dépend de l'éducatif, du social, du culturel ou de l'économie sociale et solidaire ? Dans quel tiroir et sur quelle ligne budgétaire ?

Et comment appellerons-nous l'importance de réfléchir sa vie et l'importance de confronter son avis à celui des autres ?

Et comment appellerons-nous la nécessaire discussion entre les générations qui nous amène à comprendre ce que nous faisons en société et de préparer l'avenir ? Développement durable ? Action culturelle ?

Ou tout simplement Éducation populaire ?

Autres lieux autres thèmes ...

ARC EN CIEL LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES

BIARS [46] CENTRE SOCIAL — *éduquer à la sexualité,*
CAHORS [46] CUCS — *rencontres possibles,*
LIMOGES [87] DRJS — *sport sans violence,*
QUEYSSAC [19] ADEAR — *vie familliale & vie professionnelle,*
ST SIMON [46] FOYERS RURAUX — *faire société,*

❑

COMPAGNIE GAIA

NANTES [44] ARIFTS — *formation éducateurs spécialisés et moniteurs éducateurs,*
NANTES [44] CEMEA des Pays-de-la-Loire — *formation des stagiaires en DEJEPS,*
NANTES [44] ARIFTS — *formation des surveillants de nuit,*
BAUGE [49] CSC — *le changement chez une personne alcoolique,*
NANTES [44] PSYPOL — *famille et politique,*
ALLONNES [72] VILLE — *la démocratie,*
NOZAY [44] CSC — *la confiance en soi.*

❑

KANEVEDENN

QUIMPER [29] COMCOMQ — *professionnels, métiers et agenda 21,*
BREST [29] CENTRE JEUNES DIRIGEANTS — *l'égalité Hommes/Femmes,*
MORLAIX [29] CPIE DU DOURON et UBAPAR — *"les pieds dans le panier",*
DOUARNENEZ [29] L'ATELIER CITOYEN — *faire Société,*
RENNES [35] FORUM SOCIAL DE RENNES — *faire Société.*

❑

COMPAGNIE DES NUITS PARTAGÉES

MONTPELLIER [34] MAIRIE — *prévention Violences à l'école,*
BÉDARIEUX [34] CR L-R et LYCÉE F. LÉGER — *prévention Violences à l'école,*
SÈTE [34] CR L-R et LYCÉE P. VALÉRY — *relations filles-garçons,*
VILLEVEYRAC [34] MAIRIE – CMJ — *lutte contre les discriminations,*
VILLENEUVE LES AVIGNON [30] COLLÈGE — *sexualité et vie affective.*

❑

ARC EN CIEL ILE DE FRANCE

FLAMANVILLE [50] EDF — *salariés Edf,*
AIX NOULETTE [62] JOUJOUTHÈQUE — *habitants, scolaires,*
AUBAGNE [13] FSS 75 — *militants, saisonniers, professionnels,*
PALUEL [76] EDF — *cadres, équipe de direction,*
PARIS [75] CONSEIL DE LA JEUNESSE 19 — *jeunes du 19eme,*
PARIS [75] SECOURS CATHOLIQUE — *salariés, bénévoles, accueillis,*

❑

COMPAGNIE MARMELADE

QUIMPER [29] Collège et Lycée Carhaix — *le bien boire,*
QUIMPER [29] CCAS — *discriminer ça rassure,*
QUIMPER [29] EMMAÜS — *apprendre à travailler ensemble,*
QUIMPER [29] SAMU SOCIAL/CDAS — *atelier de créativité et de parole.*

❑

Parmi les dossiers en cours à cette date.

EVÈNEMENTS

❑

ÉDUCATION POPULAIRE & FORMATION

Le groupe va prendre cette année un rythme de croisière en travaillant la double relation entre principes et méthodes.
Comment les principes s'incarnent t-ils dans des méthodes [et nous allons pour répondre à cette question élaborer un questionnaire], comment les principes peuvent-ils donner lieu à des méthodes [et nous allons mettre en place des expérimentations].
Il reste ouvert à tous les pazrtenaires, individuelks ou institutionnels qui souhaitent s'impliquer dans cette réflexion qui devrait déboucher à la fin 2011, sur le prochain numéro de RÉSONNANCES.
Contact Arnaud FRÉNEL, Compagnie GAIA, 02.41.20.86.95 et theatre.forum@cie-gaia.com

❑

THÉÂTRE D'INTERVENTION

Nous allons proposer une formation spécifique en direction des comédiens intermittents ou non, qui souhaitent être confrontés à une méthode qui peut soutenir un projet artistique qui veut s'inscrire dans une dimension d'action sociétale.
Le spectacle n'est pas, loin de là, le tout du théâtre et celui-ci est un outil important à la disposition de celels et ceux qui ne se satisfont pas d'un art qui reste bien souvent en dehors des enjeux de société.
Renseignements Délégation Nationale 03.44.39.88.28 et arcencieltheatre@orange.fr

❑

ÉDUCATION POPULAIRE PRATIQUES & UTOPIES

Deux rencontres en préparation en PAYS DE LA LOIRE et BASSE BRETAGNE au printemps. Nous en reparlerons bientôt.
Renseignements Délégation Nationale 03.44.39.88.28 et arcencieltheatre@orange.fr

DIRE LE MONDE

SAINTES 22 - 27 FÉVRIER 2011

UN FESTIVAL D'ÉDUCATION POPULAIRE

★

★ **Les jumelages** : 20 groupes d'habitants de Saintes et d'ailleurs qui se rencontrent et qui débattent dans divers lieux de la Ville en s'accueillant deux par deux.

★ **Les semi-marathons** : C'est la mise en commun de tous les débats en présence de tous les groupes.

★ **Les caf' conf'** : en groupe autour de tables et avec un verre, les participants sont amenés à échanger leurs savoirs à propos d'une question ou d'un ensemble de questions ou d'affirmations qui leur sont proposées. Puis, dans un aller-retour avec le groupe ensemble, ils sont amenés à produire la connaissance collective en échangeantet ordonnant leurs différents points de vue.

★ **La carte blanche** : comme son nom l'indique, la Compagnie des Nuits Partagées deMontpellier nous propose une réflexion collective à partir d'une création artistique autour des mots de Dario Fo et Franca Rame.

★ **La controverse citoyenne** : à partir d'une question intéressant le vivre ensemble, unedynamique est proposée au groupe pour engager un échange de points de vue, avec laplus grande détermination possible, de manière à envisager l'ensemble des alternatives possibles, y compris conflictuelles. Puis chacun évalue quelle influence cetravail a pu avoir sur ses propres opinions.

★ **Les spectacles** : «Un arbre sur ses racines - Saintes 1950 - 2010.» - «Le temps des paysans» - «Faut pas payer !» - «Les allumetiers» - «Partons pour Pluton» avec les COMPAGNIE ARC EN CIEL THEATRE - SAINTES, COMPAGNIE CRETON'ART - St BRIS DES BOIS, COMPAGNIE DES FEMMES A BARBE – RENNES, COMPAGNIE L'ILÔT Z' - ASSIER, COMPAGNIE JOLIE MÔME - PARIS.

★ **Ciné-débat** : Naïma Bouferkas et Nicolas Potin nous proposent un documentaire sur le mouvement du CPE à Toulouse... Assez riche d'enseignements au regard des récents mouvements sociaux.

★ **Le Concert** : La présentation des artistes et tous les détails pratiques sont sur le fly du concert que vous trouverez notamment sous le Chapiteau.

Avec ARC-EN-CIEL THÉÂTRE AQUITAINE, ILE DE FRANCE, LIMOUSIN MIDI PYRÉNÉES, POITOU-CHARENTES, COMPAGNIES GAIA, KANEVEDENN, MARMELADE, MYRTIL, DES NUITS PARTAGÉES.

Qu'est-ce que le prix libre ? Et pourquoi nous le pratiquons ... C'est l'inverse d'un montant fixé et imposé à l'avance par le «vendeur». Arc en ciel. Dire le monde laisse donc le choix à toute-s de décider ce qu'elle-il veut donner et quand elle-il veut le donner, indépendamment de la logique marchande. Le prix libre ne signifie pas gratuité, et n'est pas non plus un «geste symbolique». Il permet de rétribuer un service à hauteur de la valeur à laquelle chacun-e l'estime sans discrimination de classe ni de moyens. Le prix libre permet à une structure alternative de s'auto-financer, donc de gagner son indépendance tout en ayant instauré un rapport de confiance et d'égalité. C'est aussi un pied de nez à l'adresse de la société de consommation, dans laquelle l'argent régit malheureusement toujours les rapports humains. Cette notion comprend à nos yeux la plus grande transparence en terme de frais engagés. Nous comptons à travers cette éthique sur le choix et la bonne volonté de tou-te-s pour mettre sur un pied d'égalité celui qui propose un spectacle, un concert ou un film, et celui qui en bénéficie. Malheureusement, nous ne pouvons pas le pratiquer en permanence, il en va de la survie économique du Festival. Certains spectacles seront donc payants.

★★★

Le réseau national

■ AQUITAINE
ARC-EN-CIEL OUEST
63, rue de l'Aubépine — 33800 Bordeaux
06 72 76 13 45.

■ BRETAGNE
KANEVEDENN
Ster c'hlaon — 29100 Douarnenez
02 .98 .92 .47 .08.

MARMELADE
St. Adrien — 29150 Briec
02.98.92.47.08

■ ILE DE FRANCE, NORD
ACTIF
110 ter, rue Marcadet — 75018 Paris
01.42.23.40.30.

■ LIMOUSIN, MIDI-PYRÉNÉES
ARC-EN-CIEL SUD
Salle de la Tour — 46320 St. Simon
05.65.11.07.56.

■ PAYS DE LOIRE
COMPAGNIE GAIA
1, rue Max Richard — 49100 Angers
02.41.20.86. 95.

COMPAGNIE MYRTIL
Place Jean Vilar - BP 80932 — 49000 ANGERS
06.62.27.37.88

■ POITOU-CHARENTES
ARC-EN-CIEL OUEST
Maison de la Solidarité— 17100 Saintes
05.46.91.98.79..

■ LANGUEDOC - ROUSSILLON
CIE DES NUITS PARTAGÉES
38, R. DE LA CROIX DU CAPITAINE — 34070 Montpellier
06.76.94.89.78.

à propos d'assonnances

Combien de temps allons-nous courber l'échine ?

Chaque matin en écoutant les "nouvelles" — qui n'ont bien souvent de nouvelles que le nom tant elles semblent se répéter, toute personne sensée est en droit de se poser cette question.

Par exemple, on nous dit que c'est la crise. Qu'il faut se serrer la ceinture, car tout "bon père de famille" sait qu'il ne peut dépenser plus que ce qu'il gagne et l'État — c'est à dire nous tous collectivement — voyez-vous, est un bon père de famille puisqu'il taille dans les dépenses à coup de milliards d'euros perdus, budgets après budgets.

Pas perdus pour tout le monde, puisque dans le même temps on apprend que les "entreprises du CAC 40" distribueront en 2010 quelques 42 milliards d'euros de dividendes. Ici il faut comprendre que le dividende est ce que l'on à divisé entre les actionnaires et qui leur est réparti. Les dites entreprises ne seraient-elles pas de bon pères de famille ? Et serait-ce pour cette raison que l'on compte parmi elles des fraîchement privatisées — puisqu'elle coûtaient à l'État parait-il ? Qui chiffre le manque à gagner pour nous tous en écoles, postes d'infirmières, de surveillants …

Pendant ce temps là un vieux de la vieille fait un tabac en librairie : 400, 500 mille, un milion d'exemplaires d'indignation forte et médiatiquement proclamée se répandent comme trainée de poudre dans l'exagone. On peut supposer que notre trés sensible président va faire lire cette œuvre dans les écoles, car tout le monde sait qu'il est à l'écoute des maux de la société qu'il nous construit. Loin de nous d'en vouloir à Stéphane Essel ni à ce qu'il représente. Mais au moment où nous semblons tous accepter gaillardement l'innacceptable, il y a comme un parfum de paradoxe dans cette apparente contradiction avec la soif d'indignation dont semble témoigner ce succès de librairie et d'estime.

Car nous savons bien ce que nos voudrions. S'il en est besoin une finance au service de nos projets de vivre ensemble, une activité bonne pour tous et dans laquelle nous nous réaliserions parce que nous en maitriserions les tenants et les aboutissants, une école qui préparerait nos enfants à s'émanciper et à être les sujets qu'ils sont, une santé qui ne répare pas seulement les maux de l'exploitation mais nous aiderait à vieillir, des villes fraternelles et conviviales dans lesquelles chacun puisse trouver un toit, des campagnes où l'on ne produirait que ce dont nous avons juste besoin pour nous nourir, une justice qui ne se rangerait pas derrière les puissants et surtout le temps de vivre et d'échanger entre nous à propos de nos relations humaines, de voisinage, de camaraderie, d'amitié, d'amour.

Et nous savons tous le dégoût qui nous saisit parfois quand nous mesurons l'écart entre ce que nous savons possible et ce que nous acceptons de vivre. Peut-être au fond est-ce cet abandon de nous-même et notre étrange passivité qui nous indigne véritablement.

Allez savoir …

Responsable de publication : Lolita Corroy-Urdiales. **Comité éditorial** : Bruno Bourgarel, Linda Dorfers, Arnaud Frenel, Eveline Jadé, Amélie Paquereau, Stéphane Triquenaux. **Coordination et réalisation** : Yves Guerre. **Supplément à la revue Résonnances.** Ne peut être vendu.